

qui font paraître moins redoutables les approches de la mort. C'est le témoignage que lui rendent tous ceux qui l'ont vu dans ce ministère ».

En tout cela, il avait hérité d'un bien de famille. Et ce n'est pas sans émotion que nous nous rappelons le dévouement de son oncle, M. Joseph Aubry, qui âgé de plus de quatre-vingt ans, parcourait les chaires de la province de Québec, faisait entendre la parole de Dieu, et parvenait ainsi à fonder des bourses pour l'instruction des enfants pauvres.

Les aumônes de M. Tassé ont été discrètes, mais larges et abondantes. Les hospices de Saint-Benoit et de Longueuil ont pu apprécier sa générosité. C'est par milliers de dollars qu'il vint en aide aux pauvres.

M. Tassé a fait ses études au collège de Montréal. Prêtre, il devint directeur du petit séminaire de Sainte-Thérèse ; puis fut chargé successivement des cures de Saint-Benoit, de Saint-Lin et de Longueuil.

Ah ! Longueuil ! Comme il était orgueilleux de son temple magnifique ! Comme il aimait ses chères ouailles ! Comme il eut voulu, lorsque, récemment, il donna sa démission, leur faire personnellement ses adieux ! Plusieurs fois il s'essaya secrètement, pour voir si les forces ne lui feraient pas défaut. Abattu, à bout d'énergie il dut renoncer à ce désir bien légitime.

« Au moins, dites-leur, répétait-il souvent à celui qu'il avait demandé pour le remplacer en cette circonstance, combien je les aime ; comme je les bénis de tout mon cœur ; comme je leur souhaite du bien ; comme je leur pardonne. »

La mort de M. Tassé n'a surpris personne. Son agonie a été longue, mais paisible. Il s'endormit dans le Seigneur le 25 du courant, à 6.35 heures de l'avant-midi. Le 28, Mgr Lorrain chantait son service à Longueuil, en présence de Mgr Bruchési et d'un clergé nombreux.

Désormais c'est là qu'il dort son dernier sommeil.

L.-E. COUSINEAU.